

Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF de juillet 2020

Zurich, 5 août 2020, 10h00

La situation des affaires se détend

Pour la première fois depuis avril, l'indicateur de la situation des affaires du KOF a affiché une hausse significative. Elle indique un assouplissement prudent de la situation des affaires, qui reste néanmoins très difficile. Seul le commerce de détail enregistre une normalisation de la situation, qui s'avère à nouveau tout aussi favorable qu'au début de l'année 2020. Dans l'ensemble, l'économie suisse a entamé la difficile sortie de la crise liée à la pandémie de coronavirus.

Par rapport aux questions spéciales sur les effets de la pandémie, environ 60% des entreprises participantes ont déclaré que la baisse de la demande avait de graves répercussions. Ce chiffre est similaire aux réponses obtenues en mai lorsque cette question avait été posée pour la première fois. L'impact de la pandémie a toutefois diminué ces derniers mois selon les entreprises. Son influence s'est atténuée de façon particulièrement marquée en mai dans la plupart des secteurs, après que les mesures de protection ont été progressivement assouplies fin avril. Mais elle a aussi diminué au cours des mois suivants. En conséquence, la situation des affaires s'est améliorée en juillet dans presque tous les secteurs de l'économie suisse. Seul le secteur de l'hôtellerie et de la restauration n'a pas encore stabilisé sa situation. C'est le seul secteur dans lequel la situation des entreprises a continué à se détériorer en juillet.

Dans la plupart des secteurs, le mois d'avril a marqué le niveau le plus bas de l'indicateur de la situation des affaires pendant la crise liée à la pandémie : le secteur des bureaux d'études, le commerce de détail, le commerce de gros, les prestataires de services financiers et assurantiels et les autres prestataires de services. Dans les secteurs de l'industrie de transformation et du bâtiment, l'amélioration a été quelque peu retardée. En revanche, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration n'a pas encore atteint le creux de la vague. La situation des entreprises y est actuellement bien pire qu'au début de l'année 2020. Mais, même pour le secteur des autres services, habituellement performant, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre une valeur indicatrice semblable à celle du début de l'année. Le seul secteur d'activité qui ait pu égaler jusqu'à présent les valeurs de janvier ou de février est le commerce de détail.

Une question spéciale concernant la baisse attendue des ventes annuelles a confirmé le schéma sectoriel de la situation des affaires : l'hôtellerie craint de loin la plus forte baisse. Pour l'ensemble de l'année, le secteur s'attend à une baisse des ventes de près de 40%. Les autres prestataires de services devraient également être durement touchés, la pandémie leur coûtant environ 15% de leur chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'année. Cependant, les prestataires de services se montraient un peu plus pessimistes en mai, lorsqu'ils prévoient une baisse d'environ 20%. Il est possible que l'assouplissement des mesures de protection ait conduit à une légère révision de leurs estimations. Depuis le mois d'avril, les entreprises de l'industrie de transformation continuent de prévoir une baisse de plus de 10% de leurs chiffres d'affaires annuels. Dans le secteur du bâtiment, une baisse d'environ 10% est escomptée, tandis que la baisse devrait être encore plus faible dans le secteur des bureaux d'études. Les prestataires de services financiers et assurantiels ne s'attendent qu'à de très faibles impacts sur les chiffres d'affaires annuels.

Environ 14% des entreprises interrogées se voient actuellement fortement ou très fortement menacées. C'est dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration qu'elles se montrent les plus préoccupées. La proportion des entreprises inquiètes pour leur survie n'y a guère évolué depuis le mois de mai. Une diminution des entreprises en situation précaire dans le secteur du commerce de détail constitue le scénario le plus probable.

Situation sectorielle détaillée

L'industrie de transformation a atteint le creux de la vague et espère une reprise des affaires dans un avenir proche. Bien que la situation des affaires y soit demeurée mauvaise en juillet, elle s'est légèrement améliorée par rapport au mois précédent. L'indicateur de la situation des affaires a quitté son point le plus bas, tant pour les entreprises axées sur le marché intérieur que pour les entreprises à vocation exportatrice. Dans l'ensemble, seules quelques entreprises réduisent encore leur production. Toutefois, après les baisses de production des mois précédents, l'utilisation des capacités est maintenant très faible. En conséquence, les capacités disponibles sont majoritairement considérées comme excessives. Comme la situation bénéficiaire des entreprises se détériore également, elles freinent leurs investissements. En ce qui concerne l'évolution de la demande et de la production, les entreprises ne sont toutefois plus aussi pessimistes qu'au cours des mois précédents. Elles s'attendent à une reprise sensible des commandes. Selon elles, les activités d'exportation devraient également reprendre. En conséquence, la production devrait à nouveau augmenter quelque peu. Les attentes en matière de production sont globalement positives chez les fabricants de produits intermédiaires et de biens de consommation et, dans une mesure légèrement moindre, chez les producteurs de biens d'équipement. Dans l'ensemble, les entreprises de l'industrie de transformation sont donc plus confiantes quant à l'évolution future de leurs activités.

Le commerce de détail fait un grand pas vers une normalisation de la situation des affaires. Dans le secteur du commerce de gros, la reprise est plus difficile. La situation des affaires se redresse fortement dans le **commerce de détail**. Elle est à nouveau aussi favorable qu'au début de l'année 2020. La fréquentation des magasins s'est accrue et les ventes de marchandises se sont stabilisées. Les principaux bénéficiaires sont les grands magasins, dont la situation commerciale est désormais bonne. Dans l'ensemble, la situation bénéficiaire est toujours sous pression, mais moins qu'auparavant. Concernant les mois à venir, les détaillants prévoient des ventes stables et l'absence de hausses de prix substantielles. Bien que les stocks ne soient plus considérés comme exceptionnellement volumineux, les détaillants restent prudents quant à la commande de nouveaux produits. Bien que la situation des affaires dans le secteur du **commerce de gros** reste majoritairement mauvaise, elle n'est plus perçue de manière aussi négative qu'au début du deuxième trimestre. Les ventes de marchandises sont toujours nettement inférieures à celles de l'année dernière à la même époque. Les grossistes ne prévoient plus d'accroissement des délais de livraison et, apparemment, ils réussissent à s'approvisionner en marchandises.

Dans les secteurs du bâtiment, la situation des entreprises se redresse dans une certaine mesure, mais la situation bénéficiaire ne devrait évoluer que lentement. Dans les secteurs du bâtiment et des bureaux d'études associés à l'activité de construction, l'indicateur de la situation des affaires a augmenté en juillet. Bien que la situation soit encore très défavorable dans une comparaison avec la dernière décennie, la majorité des entreprises la jugent satisfaisante ou bonne. 16% des entreprises du bâtiment et seulement 8% des bureaux d'études déplorent une mauvaise situation. Dans ces deux secteurs, la demande n'a pas connu récemment d'évolution aussi négative qu'auparavant et l'étendue des commandes en cours progresse à nouveau légèrement. Le nombre de salariés n'est donc plus considéré comme nettement excessif. Comme les entreprises estiment que le pire est derrière elles pour l'instant, elles sont moins enclines qu'auparavant à envisager une baisse de la demande ou de la

production. Les derniers mois ont laissé des traces sur la situation bénéficiaire, ce qui est particulièrement visible dans les entreprises du bâtiment. Sur ce front, la reprise devrait être lente.

L'industrie de l'hôtellerie et de la restauration souffre actuellement de la pandémie comme aucun autre secteur, et il est peu probable que les prochains mois connaissent un revirement radical.

Les perspectives du secteur hôtelier restent sombres, les entreprises faisant état d'une situation encore plus défavorable qu'au début du deuxième trimestre. Les ventes ont chuté par rapport à l'année précédente et la situation bénéficiaire s'est considérablement détériorée. De nombreux lits restent vides dans **les hôtels**. Un redressement n'est certes pas encore en vue, mais les attentes en matière de demande ne sont plus aussi pessimistes qu'auparavant pour les mois à venir. Les réservations demeurent toutefois faibles pour le trimestre en cours. Seules les régions de montagne semblent connaître un net ralentissement de la baisse. Dans l'ensemble, le nombre de salariés est considéré comme nettement trop abondant dans l'hôtellerie, de sorte que des compressions de personnel sont prévues.

La situation du secteur des prestataires de services financiers et assurantiels est globalement bonne et les bénéfices y sont presque stables.

La situation des entreprises s'est légèrement redressée en juillet dans ce secteur. Après le refroidissement brutal d'avril, la situation des affaires s'était déjà nettement améliorée en mai. Depuis lors, elle a peu évolué dans l'ensemble. Les revenus et les dépenses d'exploitation ont quelque peu diminué, de sorte que la situation bénéficiaire a affiché une évolution tendancielle légèrement positive. Par conséquent, la situation bénéficiaire n'a pas encore subi l'érosion que l'on craignait au début du deuxième trimestre. Entre-temps, les instituts ne s'attendent plus à une détérioration significative de la situation bénéficiaire. Les attentes en matière de demande font à nouveau l'objet d'une confiance prudente. Selon **les banques** interrogées, la demande des clients privés, en particulier, devrait à nouveau évoluer favorablement. Cependant, elles s'inquiètent de la solvabilité des entreprises.

Pour les autres prestataires de services, la situation des affaires reste exceptionnellement mauvaise en raison de la pandémie, mais ils prévoient une reprise de la demande.

Dans les autres services, l'indicateur de la situation des affaires a quelque peu augmenté en juillet après sa chute historique d'avril. Par rapport à la situation antérieure, elle reste cependant très défavorable. La demande de services aux entreprises est restée faible jusqu'à présent et la situation bénéficiaire s'est considérablement détériorée. Le degré d'utilisation des capacités est nettement inférieur à celui du trimestre correspondant de l'année précédente. Cependant, les prestataires de services voient le bout du tunnel : ils s'attendent à une reprise de la demande dans un avenir proche et ne veulent donc pas réduire davantage leurs effectifs de personnel. Les attentes en matière de demande dans le secteur du placement et de l'embauche sont remarquablement positives, qui inclut les agences de travail temporaire, par exemple. C'est un signe d'espoir pour l'économie suisse, car les besoins en personnel à court terme sont souvent couverts par des emplois temporaires dans divers secteurs.

Les résultats des dernières enquêtes économiques du KOF de juillet 2020 intègrent les réponses de plus de 4 500 entreprises du secteur privé de l'industrie, de la construction et des principaux secteurs de services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 58%.

Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante :

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante :

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

Contacts

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | abberger@kof.ethz.ch

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | kofcc@kof.ethz.ch

Graphiques et tableau

KOF Indicateur de la situation des affaires

(solde, valeur désaisonnalisée)



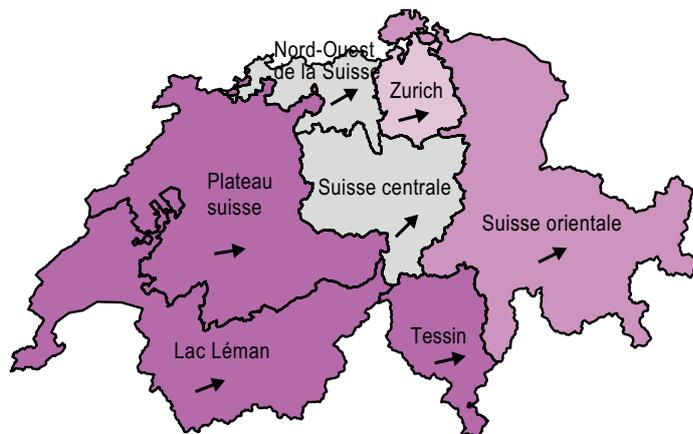
Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse

(solde, valeur désaisonnalisée)

	Juil 19	Août 19	Sep 19	Oct 19	Nov 19	Déc 19	Jan 20	Fev 20	Mar 20	Avr 20	Mai 20	Juin 20	Juil 20
Secteur privé (total)	22.5	22.8	21.9	21.0	21.2	20.6	21.8	22.3	19.6	-18.9	-18.6	-18.3	-10.1
Industrie de transformation	9.7	8.9	6.0	4.1	1.7	-1.4	0.0	3.6	-2.3	-14.3	-23.8	-26.9	-21.9
Bâtiment	32.9	31.3	33.2	29.3	31.5	31.6	34.0	38.3	34.1	3.8	2.8	3.1	9.3
Bureaux d'études	52.0	53.6	51.1	51.6	56.2	52.0	51.8	52.6	48.1	24.2	26.7	25.0	36.4
Commerce de détail	7.9	15.5	7.4	4.4	7.2	7.3	8.8	3.6	5.8	-26.3	-24.6	-4.0	7.4
Commerce de gros	17.2	-	-	17.0	-	-	19.0	-	-	-31.8	-	-	-20.0
Services financiers	36.1	36.5	38.1	39.8	42.4	43.9	41.9	39.6	32.0	10.0	27.0	25.9	28.7
Hôtellerie	10.0	-	-	6.8	-	-	5.9	-	-	-62.0	-	-	-67.0
Autres services	27.9	-	-	27.3	-	-	29.7	-	-	-34.2	-	-	-22.1

Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises
du secteur privé**



L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

Soldes



**Horloge conjonctuelle du KOF : corrélation entre le
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**
(Valeur désaisonnalisée)

